

LA
SEM AINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

Le dimanche du Tempé rant

1

Au temps où j'étais un buveur,
Qu'ils étaient tristes, mes dimanches !
Les oiseaux chantaient sur les branches :
Rien ne chantait plus dans mon cœur.
Quand paraissait l'aube vermeille,
Je maudissais ses flèches d'or :
Lourd des ivresses de la veille,
J'aurais voulu dormir encor...
Aujourd'hui, dès l'aurore, alerte, je m'éveille.

2

La femme, senle à la maison,
Tremblait et dévorait ses larmes,
Des jurons étaient mes seuls charmes ;
Et des coups, ma seule raison.
Les enfants, ayant peur du père,
Se dispersaient tous au hasard,
S'envolaient tôt, revenaient tard...
Aujourd'hui la famille, heureuse, reste entière.

3

La veille, mon travail payé,
Ma bourse était assez replète,
Mais à solder plus d'une dette,
Le gain devait être employé.
S'il restait quelque pièce blanche,
Le cafetier, avant le soir,
— On tombe, hélas ! par où l'on penche ! —
L'avait serré en son tiroir...
Aujourd'hui, plus d'argent dépensé le dimanche !